

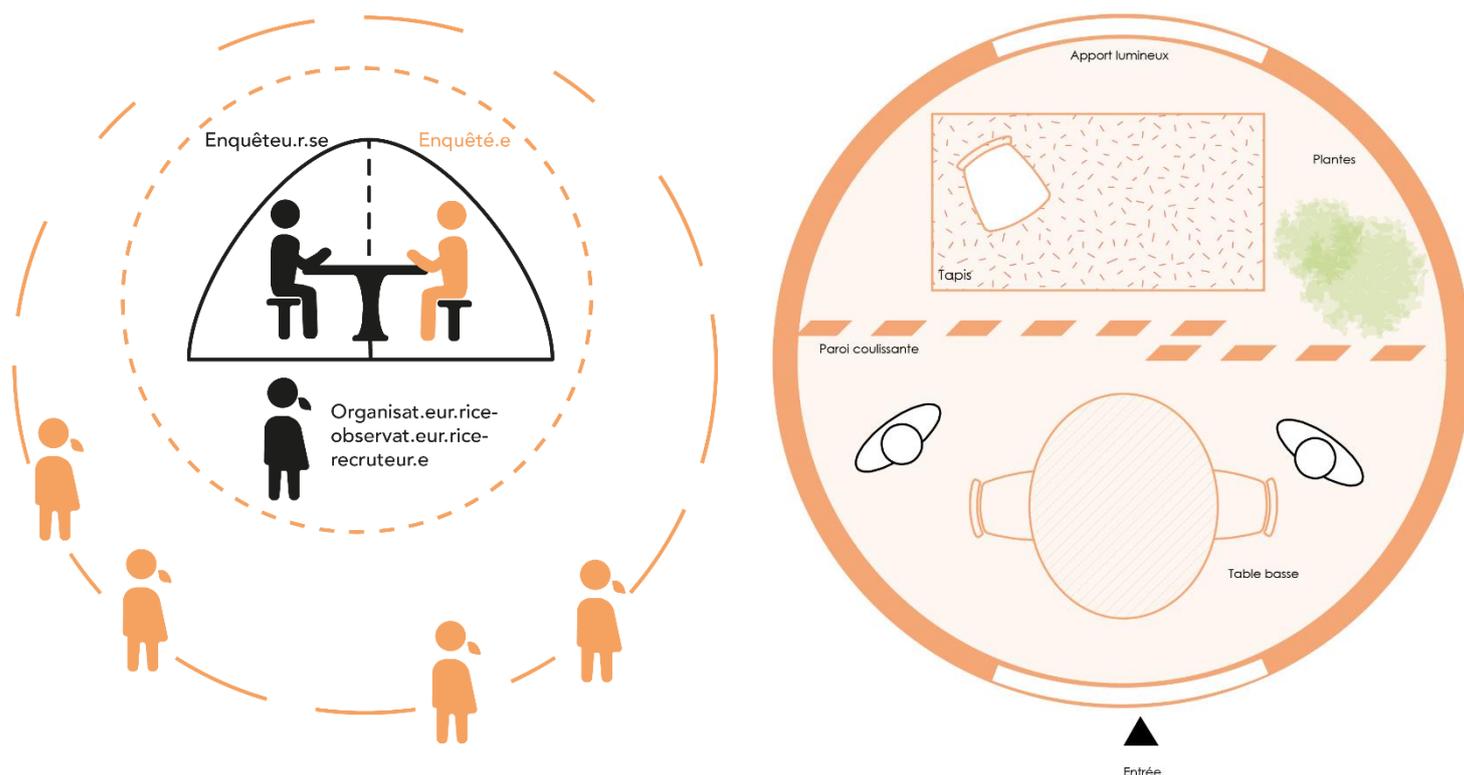
SiTi! est un dispositif d'investigation itinérant destiné à documenter des sujets de société *in situ*. En se plaçant au plus près des enquêté.e.s et de leurs lieux de vie, il s'agit, d'une part, d'accroître l'inclusion de publics fréquemment marginalisés par les méthodes d'enquête hors sol et/ou à distance (enquête téléphonique, entretiens dans des locaux universitaires, etc.), et, de l'autre, de contribuer à la visibilité de la thématique d'étude. Par ailleurs, en cadrant les entretiens et les observations de manière reproductible, le dispositif SiTi! permet une acquisition de données qualitatives comparables et transférables à différentes échelles (quartier, ville, région, pays).

Principe

SiTi! offre un espace de discussion entre enquêteu.r.se et enquêté.e, permettant d'assurer à l'enquêté.e confidentialité et respect de l'anonymat.

SiTi! correspond à un espace fermé, disposant d'une paroi modulable permettant le cas échéant de séparer le dispositif en deux compartiments : un pour l'enquêteu.r.se et un autre pour celui qui témoigne et/ou partage son expérience. À l'intérieur du dispositif, l'enquêteu.r.se procède à l'entretien, récolte la parole de l'enquêté.e relative au sujet choisi – et éventuellement au dispositif en lui-même – et prête attention aux formes d'expressions non verbales de l'enquêté.e. À l'extérieur du dispositif, un membre de l'équipe de recherche est disponible pour répondre aux questions des passants, expliquer le sujet de recherche, la nature du témoignage et son importance. Il encourage la participation et note les réactions et remarques.

La mobilité du dispositif permet de le placer aussi bien dans des espaces urbains que ruraux, à proximité de lieux de travail, de résidence, ou de transport, et ainsi de capter une diversité de publics.



Pertinence du dispositif

SiTi! est né du besoin d'une méthode pour aborder des sujets sensibles et/ou tabous, notamment vécus par des personnes marginalisées ou ne pouvant exprimer publiquement les situations auxquelles elles sont confrontées. La volonté d'inclure des publics variés, y compris des personnes n'ayant pas recours aux outils multimédias (internet, smartphone), à l'écriture, ou sans domicile accessible (situation de mobilité, logement partagé ou illégal), rendent les questionnaires ou les approches par porte-à-porte, le plus souvent, inopérantes. Les techniques classiques d'observation et d'immersion s'avèrent de plus inadéquates pour documenter des questions et des pratiques dissimulées ou passées sous silence.

Il est donc apparu nécessaire de créer un lieu sûr dans lequel les enquêté.e.s pourraient se confier et témoigner de leurs pratiques et vécus vis-à-vis d'un sujet donné, tout en restant anonymes et protégé.e.s. Afin de simultanément briser les sujets tabous et ne pas les extraire de l'espace public, nous avons situé ce lieu sûr au sein même des espaces étudiés.

La dimension individuelle et intime du témoignage permet de saisir la combinaison d'éléments particuliers qui contribuent à la situation vécue par l'enquêté.e. Les témoignages récoltés grâce au dispositif SiTi! peuvent donc être analysés dans une démarche intersectionnelle¹, explorant comment différents facteurs (race, genre, classe, statut, parentalité, etc.) interagissent pour façonner les trajectoires individuelles et les sociétés.

Par ailleurs, l'objectif était de concevoir un dispositif reproductible pour que la méthode puisse être appliquée simultanément dans différents lieux, tout en produisant des données comparables. SiTi! comprend également une phase préparatoire pour sélectionner des enquêteur.se.s qualifié.e.s et éventuellement les former à la collecte de témoignage dans un tel environnement.

Origines

Le dispositif SiTi! est nouveau et inédit, mais il fait échos à d'autres démarches qui visent à libérer la parole, à offrir des espaces de discussion et/ou à produire des savoirs *in situ*, comme les *safe spaces*. Ils ont été développés dans les communautés LGBTQI+ pour désigner un « refuge », un lieu dans lequel l'entre-soi permet de se sentir en sécurité². Repris dans les pratiques militantes, notamment féministes, les *safe spaces* sont des lieux où chacun, peu importe son sexe, sa race/ethnicité, son orientation sexuelle, son identité ou expression sexuelle, son origine culturelle, son âge ou ses capacités physiques ou mentales, peut s'exprimer librement, dans un cadre où la personne est protégée et encouragée à respecter les autres. Ces espaces se sont révélés fertiles pour l'expression des idées et des identités dans des environnements parfois hostiles³. Cependant, ils sont avant tout des espaces de discussions collectives (bars, locaux universitaires et associatifs), à la différence de SiTi! qui met l'accent sur le témoignage individuel. Cela s'inscrit dans une démarche similaire de donner de la voix et une place, mais en partant ici de l'expérience individuelle et du témoignage particulier, et non pas du débat collectif.

¹ Kimberle Crenshaw, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum* 1 (1989): 31.

² Christina B. Hanhardt, « Safe Space Out of Place », *QED: A Journal in GLBTQ Worldmaking* 3, n° 3 (2016): 121-25; Marion Vallet-Armellino, « Le sujet en lieu sûr », *Nouvelle revue de psychosociologie* 2, n° 24 (2017): 67-79.

³ Jeannie Ludlow, « From Safe Space to Contested Space in the Feminist Classroom », *Transformations: The Journal of Inclusive Scholarship and Pedagogy* 15, n° 1 (2004): 40-56; Geneviève Pagé, « Pouvoir, inconfort et apprentissage : les cours féministes peuvent-ils et doivent-ils être des espaces préfiguratifs et sécuritaires ? », *Éthique en éducation et en formation Les Dossiers du GREE Questions et enjeux éthiques du genre en éducation*, n° 7 (2019): 8-29; Barbara S. Stengel et Lisa Weems, « Questioning Safe Space: An Introduction », *Stud Philos Educ*, 2010, 505-7.

La production de savoirs *in situ* et la mise en place d'un laboratoire itinérant pourra également faire penser à la démarche « Living Lab », qui permet, dans un cadre de vie réel, une recherche coopérative entre différents acteurs (entreprises, organismes publics, utilisateurs et consommateurs) dès les étapes initiales d'un projet (création, prototypage, validation et essai de nouvelles technologies, de nouveaux services, produits et systèmes)⁴. Bien que SiTi! partage l'idée de rapprocher la recherche des espaces vécus, il ne s'agit pas cependant de construire en collaboration des recherches mais bien de recueillir des expériences sur un sujet pré-identifié. SiTi! est en effet destiné à des questions qui sont particulièrement reléguées, sensibles, douloureuses et qui ne peuvent pas, du fait de leur nature, mobiliser directement des collectifs (au contraire d'autres sujets qui animent les LivingLab et les Fablab).

À la différence des sciences participatives et des expériences de co-production de savoirs, qui se déploient dans la durée et l'engagement continu, SiTi! est fondé sur une temporalité courte et a priori unique. La relation établie avec l'enquêté.e est bornée dans le temps et l'espace lors de son témoignage, après une explication claire et transparente des enjeux et du déroulé de l'enquête. Toutefois, le dispositif SiTi! est adaptable à différents objectifs de recherche. Il introduit un espace dans l'environnement des enquêtés qui ouvre une place pour le sujet choisi dans l'espace vécu. Le dispositif SiTi! peut alors constituer un point d'entrée, un « cheval de Troie » qui peut par la suite conduire à des entretiens complémentaires et des observations sur les lieux de travail et de vie, et à des discussions collectives.

SiTi!, adapté à une variété de questions de recherche

Le dispositif peut être utilisé pour aborder une diversité de sujets considérés comme tabous, gênants, honteux ou encore traumatiques, de l'ordre de l'intime, des questionnements identitaires ou encore de problématiques sociales, tels que :

- Addictions
- Assainissement
- Discriminations (racisme, homophobie, etc.)
- Hygiène et menstruations
- Opinions politiques
- Orientations et identités sexuelles (transidentité, LGBTQI+)
- Parcours migratoire
- Processus de domination
- Religion
- Violences (genrées, lentes, infrastructurelles, etc.)

Il peut être adapté à tous types de populations qui au regard de sa profession/ position marginale et/ou précarité, préfère garder l'anonymat (voire est obligé suivant sa profession ou sa position sociale) :

Gens du voyage

Populations migrantes en situation irrégulière

Populations sans domicile fixe

TDS (travailleurs du sexe, parfois également en situation irrégulière)

Tout type de personne qui souhaite conserver l'anonymat, etc.

⁴ Claudio Dell'Era et Paolo Landoni, « Living Lab: A Methodology between User-Centred Design and Participatory Design », *Creativity and Innovation Management* 23, n° 2 (2014): 137-54; Carina Veeckman et al., « Linking Living Lab Characteristics and Their Outcomes: Towards a Conceptual Framework », *Technology Innovation Management Review*, 2013, 6-15.

Équipe porteuse



Anaïs Trousselle

Anaïs est la fondatrice de NARRAU (<https://www.narrau.com/>) dont la vocation est de raconter les réalités sociales des populations avec la rigueur de la démarche scientifique et la mise en valeur que permettent les nouvelles technologies.

Elle est ingénieure en agro-développement et docteure en géographie sociale, spécialisée dans l'étude des migrations et des agricultures familiales, notamment en Amérique centrale.



Itane Lacrampe-Camus

Itane est associée de NARRAU.

Elle est docteure en géographie et aménagement de l'espace, spécialisée sur les questions migratoires en Europe et sur les mobilités des populations jeunes.



Nelly Leblond

Nelly est chercheuse associée à la Bartlett Development and Planning Unit, University College London. Docteure en géographie, elle est spécialisée sur les questions des inégalités socio-spatiales et environnementales (accès à la terre, assainissement, déchets et pollutions, violences structurelles).



contact@narrau.com ; www.narrau.com